

1979

Pol Pelletier (née en 1947)

Cofondatrice du Théâtre expérimental des femmes

Par Hélène Beauchamp

In Ces femmes qui ont bâti Montréal, Éditions du Remue-ménage, 1992 : 475-476.

Pol Pelletier est une femme étonnante, une artiste dont les questions dérangent, une personne qui vibre de toutes les passions qui l'habitent. Passions qui relèvent, d'abord et avant tout, des multiples quêtes qui ont toujours été les siennes : quête de sens, quête de l'accomplissement des êtres, quête de cette vérité essentielle qui est en chacune et qui doit trouver à se dire. Engager la conversation avec elle, se trouver assise devant elle, l'écouter, la voir, c'est se laisser entraîner dans un tourbillon de sensations et d'intelligence, de désirs et de volontés, de forces, mais aussi de douceurs et de silences.

Ses yeux sont tantôt d'un bleu doux tantôt d'un bleu acier; ses mains ont une mobilité étonnante et dessinent autour du corps expressif de la comédienne des arabesques quasi sonores; ses mains sont d'une force étonnante et elles forgent, à même l'atmosphère, des sculptures résistantes et des plus sensuelles. Pol Pelletier est belle et dure; elle est à la fois brise et orage, poème et épître, petite musique et symphonie; elle a la beauté de ses exigences.

Très jeune, à Ottawa, elle fait du théâtre partout où elle le peut. À l'université, avec des amateurs, chez les professionnels. Elle a cette chance inouïe d'interpréter des personnages forts et immenses, tirés des répertoires classique et contemporain. Elle quitte Ottawa et se retrouve à Stratford, puis à Toronto. Elle se mesure à Euripide, Molière, Ionesco, Beckett, Claudel, Shaffer, Ruzante, Pirandello, Jarry. Elle est dirigée par des metteurs en scène d'envergure : Jean Herbiet, André Brassard, John Wood, Michael Bawtree, John Van Burek, Paul Hébert.

En 1975, elle arrive à Montréal. Dans une ville qui connaît des années de ferveur, de création. L'atmosphère y est favorable à toutes les expressions artistiques. Le théâtre vit vraiment, les cafés-théâtres se multiplient, des ateliers de travail d'acteur et d'actrice s'ouvrent, des laboratoires définissent leur approche de l'écriture scénique. Pol Pelletier, artiste urbaine, fait du théâtre dans un contexte social des plus exaltants. Montréal est une scène. Montréal est un immense atelier de travail théâtral. Elle habite alors le Vieux-Montréal et rencontre Jean-Pierre Ronfard, qui sera son «maître en liberté» et fonde, avec lui et Robert Gravel, le Théâtre expérimental de Montréal.

Mais c'est avec les femmes qu'elle s'obstine à vouloir travailler, sur des thèmes qui les touchent, sur des images qui viennent de leur vie intérieure et antérieure. Elle est de la création de *La Nef des sorcières* (1976), elle contribue à *Trac Femmes* (1978), cosigne *À ma mère, à ma mère, à ma mère, à ma voisine* avec Louise Laprade, Nicole Lecavalier et Dominique Gagnon (1978). L'époque est héroïque. Il faut tout inventer. Et elle invente, avec Laprade et Lecavalier, le Théâtre expérimental des femmes (1979). Les années qui vont suivre seront éloquentes : les

Festivals de créations de femmes, les Lundis de l'histoire des femmes, les productions théâtrales, les conférences, les ateliers se suivent et se multiplient. L'époque est passionnante et la Maison Beaujeu, rue Notre-Dame, est au cœur de cette effervescence.

Survinrent des moments plus difficiles, d'intériorisation, de retour sur soi. Qu'est-ce qu'une artiste dans la cité, dans une société? En 1987, Pol Pelletier entreprend un voyage en Orient et revient, pleine d'énergie, convaincue de son attachement pour le théâtre, afin de fonder le Dojo pour acteurs et actrices, en 1988.

Pol Pelletier est persuadée que les artistes doivent prendre la parole, se prononcer, accepter des risques, mais aussi qu'ils doivent chercher à atteindre un état de conscience supérieur afin de trouver l'âme qui se cache au cœur de toute création.

Sources

BEAUCHAMP, Hélène. «Pol Pelletier — Artiste sur fond de scène urbain — A Portrait», *Women on the Canadian Stage : The Legacy of Hrotsvit*, Winnipeg, Blizzard Publishing, 1992.

BERNSTEIN, Tamara. «Pol Pelletier : Giving Birth to Herself», *Canadian Theatre Review*, n° 69, hiver 1991.

CAMERLAIN, Lorraine et Carole FRÉCHETTE. «Le Théâtre expérimental des femmes : essai en trois mouvements», *Cahiers de théâtre Jeu*, n° 36, 1985.

GORMLEY, Joanne. «Talking to Pol Pelletier», *Fireweed*, numéro «Women and Performance», n° 7, été 1980.